

Rendez-vous manqué

Personne ne décoiffe les franges
De mon tapis
Personne ne froisse les pages
De mes revues

Le vide pour seule politique
Mes chaises dansent une ronde
Sans musique
Ma table basse a le tournis

Comme une salle d'attente
Où personne n'entre
J'attends un Docteur
Qui ne viendra plus

Personne ne me cherche au sous-sol
Pour les vacances
Là dans ma housse je moisis seule
Je sens le rance

On me déplie
En deux secondes
On me fait faire le tour du monde
On me démonte et on m'oublie

Comme une toile de tente
Que personne ne plante
J'attends un campeur
Qui ne viendra plus

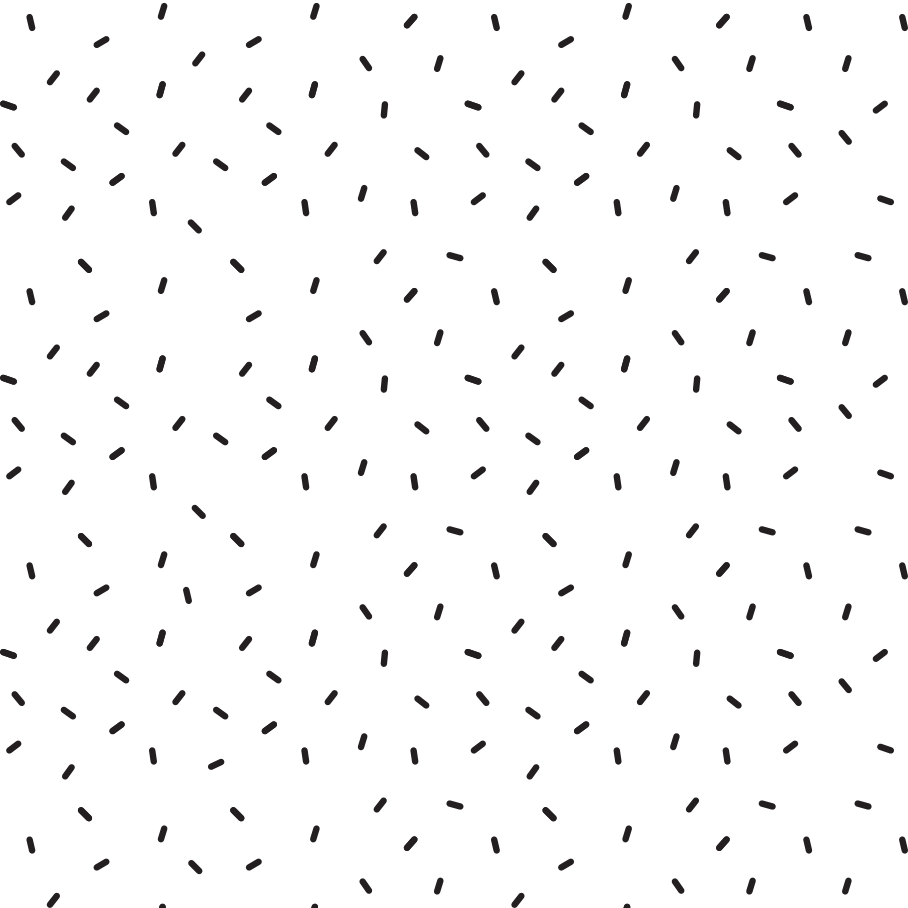
Vous êtes l'heure, je suis le lieu
Nous sommes un rendez-vous manqué
Vous êtes l'heure, je suis le lieu
Nous sommes un rendez-vous manqué

Personne ne vient me conquérir
Tracer un pas
Dans ma poussière
Faire flotter fièrement son drapeau

Comme l'étoile filante
Que personne ne compte
J'attends un rêveur
Qui ne viendra plus

Comme une salle d'attente
Comme une toile de tente
Comme l'étoile filante
Comme une salle d'attente

Vous êtes l'heure, je suis le lieu
Nous sommes un rendez-vous manqué
Vous êtes l'heure, je suis le lieu
Nous sommes un rendez-vous manqué



Bouée crevée

Je n'ai jamais quitté la plage surveillée
Je ne vis que dans la marge de mes cahiers
Les baignades interdites, à quoi bon essayer
Dans mon gobelet en verre trempé, y'a bien assez de sirop
pour me noyer

Du haut du grand plongeur
Je m'jette à l'eau, je crawl pour ne pas louper le car
On pourrait me croire pleine d'espoir
Pas l'temps d'enfiler mes brassards que je m'essuie déjà
des mollards

Au secours, au secours, j'ai crevé ma bouée
Le maître nageur ne me voit pas, il se fait bronzer
Canard, canard, faut pas te dégonfler

J'avale tasse sur tasse, je commence à couler
A l'aide, à l'aide, c'est profond j'ai pas pied
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet

Garçon manqué, fille moquée
Ma peau ce n'est pas de la marque
Et mon cartable se démarque
Par sa forme rectangulaire

Pas de plan de carrière, juste un plan d'évasion
Pour que le tableau soit moins noir
Je trace un pendu à la craie
Et je pars sans un au-revoir

Au secours, au secours, j'ai crevé ma bouée
Le maître nageur ne me voit pas, il se fait bronzer
Canard, canard, faut pas te dégonfler
J'avale tasse sur tasse, je commence à couler

A l'aide, à l'aide, c'est profond j'ai pas pied
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet

Sauvée en haute mer
Par les vedettes, les stars qui scintillent sur mes posters
En rade du système scolaire
Je mouille dans le système solaire

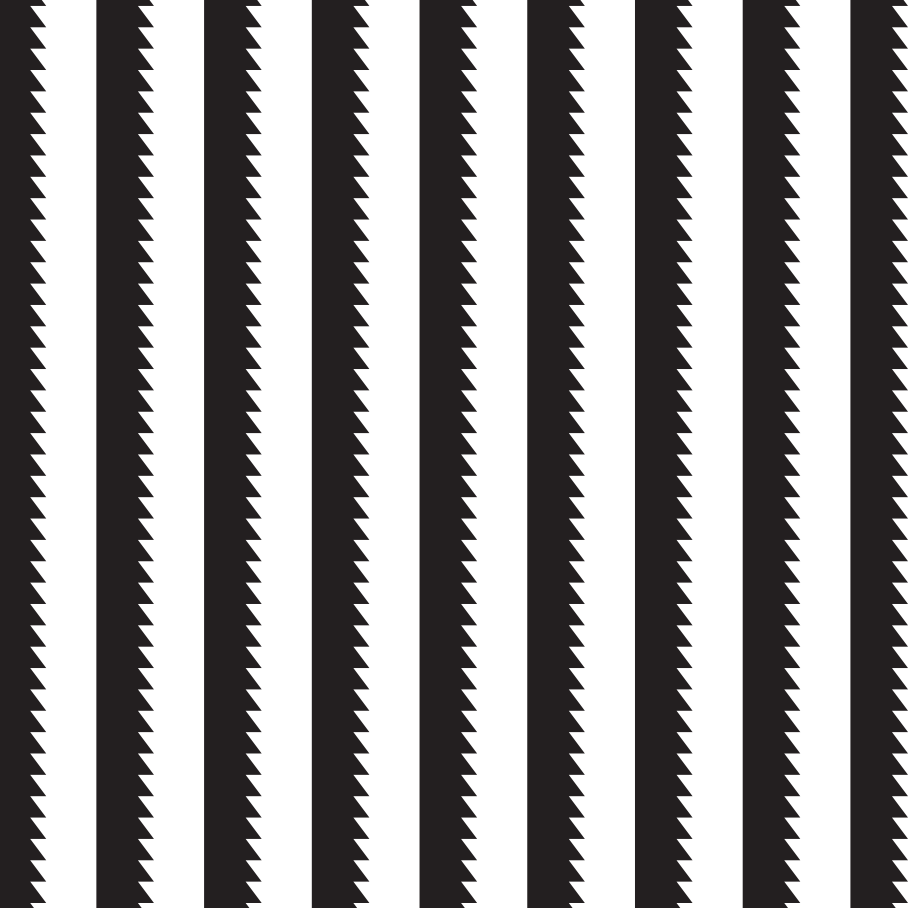
Ma vendetta c'est ce concert
Mais la régie lumière ne pourra rien y faire

Je rougis, je transpire, j'ai le cœur qui s'accélère
On n'efface pas d'une bonne mémoire
Quatre ans dans la peau d'un homard, quatre ans dans la
peau d'une homo

Au secours, au secours, j'ai crevé ma bouée
Le maître nageur ne me voit pas, il se fait bronzer
A l'aide, à l'aide, c'est profond j'ai pas pied
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet

Canard, canard, faut pas te dégonfler
J'avale tasse sur tasse, je commence à couler
A l'aide, à l'aide, c'est profond j'ai pas pied
Au secours j'ai crevé ma bouée

Au secours, au secours, j'ai crevé ma bouée
Le maître nageur ne me voit pas, il se fait bronzer
Canard, canard, faut pas te dégonfler
J'avale tasse sur tasse, je commence à couler
A l'aide, à l'aide, c'est profond j'ai pas pied
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet
Maman ne m'entend pas, il y a de l'eau dans mon sifflet



Je crois que j'oserais te dire je t'aime

Sans ces deux bosses sur mon torse
Et ce trou lisse entre mes cuisses
Le trop, le pas assez
Le chameau, l'oasis
Je crois que j'oserais te dire je t'aime

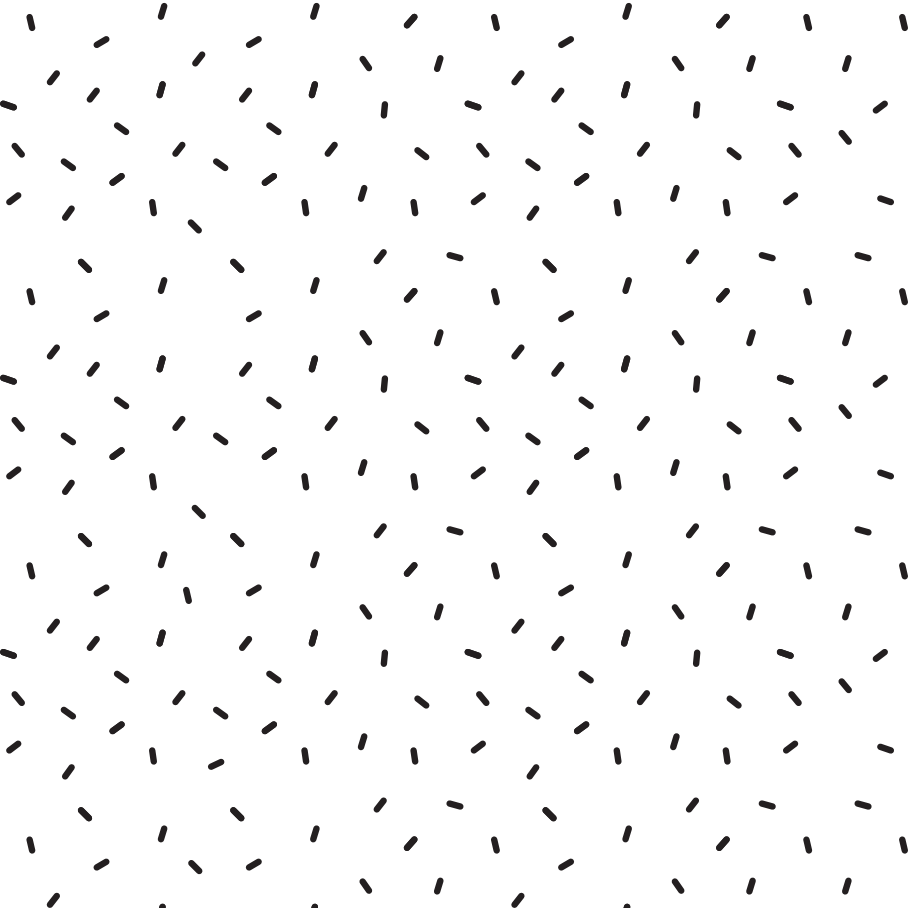
Si d'une bague te faire l'honneur
N'était pas lever le majeur
Ni faire plus de vagues
Que l'éponge ou l'algue
Je crois que j'oserais te dire je t'aime

Si j'avais encore plus de mal dans les aigus
Mais de l'aisance dans les graves
Si ma voix baissait d'une octave
Je crois que j'oserais te dire je t'aime

Si les caresses remplissaient
Et si les baisers remplaçaient
Le chou, la cigogne
Les poupées gigognes
Je crois que j'oserais te dire je t'aime

Si j'avais encore plus de mal dans les aigus
Mais de l'aisance dans les graves
Si ma voix baissait d'une octave
Je crois que j'oserais te dire je t'aime

Puisqu'il n'est pas de flore sans faune
Je rêve d'avoir le corps d'un faune
Pour toi je pourrais
Me faire opérer
J'oserais peut-être alors te dire je t'aime



Le rôle du pigeon

Le matin je me fous
Du parfum dans le pif
Je farde mes lunettes
Comme les yeux d'une pouf
Je bouffe à même la boîte
Quelques graines pour les piafs

Dopé à l'alphabet
Je m'empiffre de lettres
Vitamines ABC
Mes jours sont des gros-mots
Et ma vie une phrase
Qui ne veut pas dire grand chose

Je tape, je clique
Je copie et je colle
Pour des types qui me fliquent
Qui m'épient, qui me plaquent
Au premier cas de flop
Au premier coup de flip

Je me chope des cloques
Au pouce et à l'index
Mon Q.I. dégringole
Ma cervelle est K.O.
Ses secousses font le bruit
D'une ampoule grillée

Je fume mon sandwich
Et je mâche ma clope
Au milieu des moules molles
Et des couilles mouillées
Agenouillées devant
La machine à cafter

J'retape, re-clique
Re-copie et re-colle
Pour ces types qui me fliquent
Qui m'épient, qui me plaquent
Au premier cas de flop
Au premier coup de flip

J'retape, re-clique
Re-copie et re-colle
Pour ces types qui me fliquent
Qui m'épient, qui me plaquent
Au premier cas de flop
Au premier coup de flip

Eux les briques, moi les tuiles
Pour un toit plein de fuites
Ce foutu gagne-miettes
A se cogner la tête
Dans les parois de verre
De leurs espaces ouverts

Le pompon du manège
Frôle parfois ma joue
Privilèges, fausses promesses
Contre parties de fesses
Mais le jeu est piégé
Le pigeon l'a pigé

J'en ai ma claque
Je décampe, je décolle
J'prends mes clics et mes clacs
Je m'en tape, je vous plaque
Reprenez votre fric
Et rendez-moi mon froc

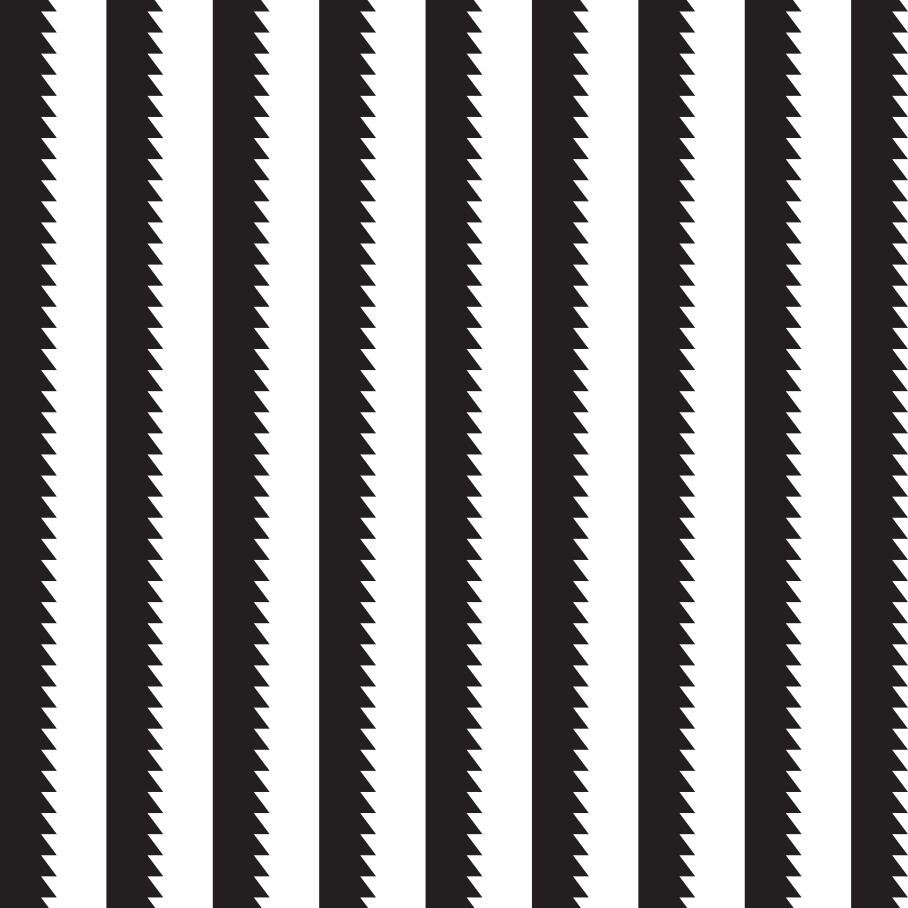
J'en ai ma claque
Je décampe, je décolle
J'prends mes clics et mes clacs
Je m'en tape, je vous plaque
Reprenez votre fric
Et rendez-moi mon froc

J'trace une poignée dans la buée
De ma fenêtre condamnée
Pour moi bientôt la délivrance
Pour eux un bête bris de glace

Comme dit le mec de l'assurance
Encore un crétin de pigeon
Qui a pris pour un ennemi
Son propre reflet dans la vitre

Je suis une flaque
Qui s'étale sur le sol
Je suis un lac
Un étang, je m'envole
Dans mon rôle de pigeon
J'fais la morale au con
Qui sera à ma place
Demain dans l'open space

Je suis ta chance
Tu seras ma vengeance
Maquille-toi de mon sang
Coiffe-toi de mes plumes
Arme-toi de courage
Bats-toi comme un peau rouge



La ritournelle des survivants

J'ai laissé mes bottes
Dans les sables mouvants
Mais je suis vivante
Les orteils dans le vent

Je suis quelqu'un d'autre
Moins capable qu'avant
Mais je suis vivante
Comme un soleil levant

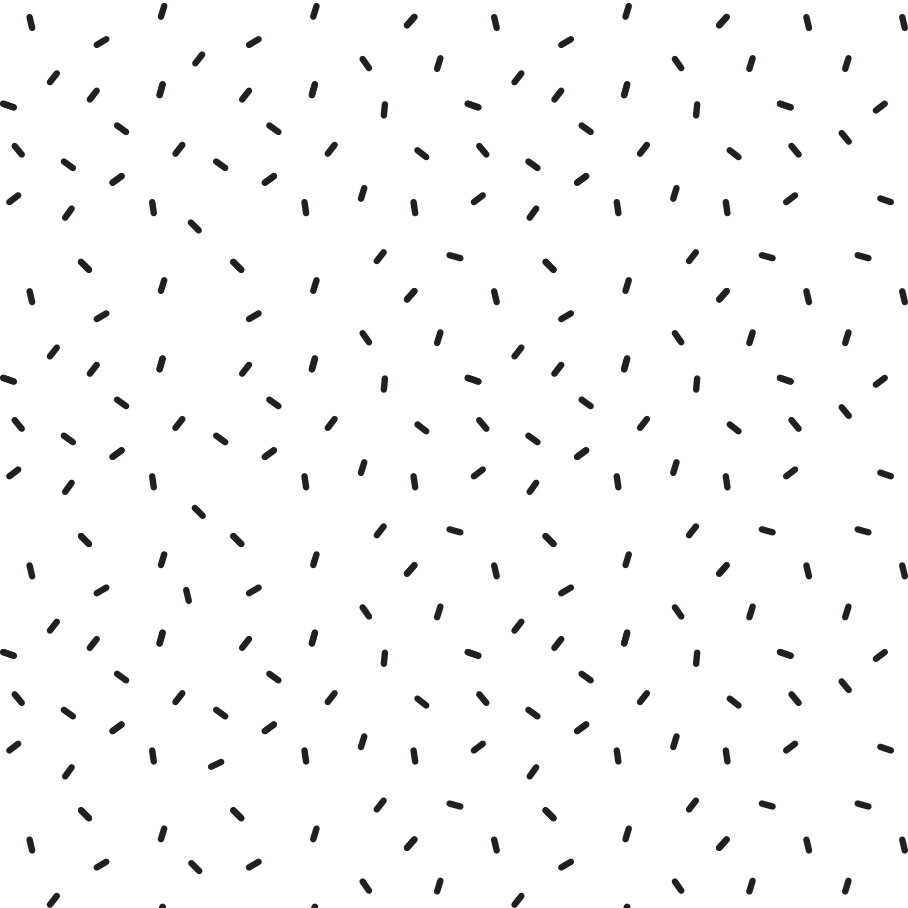
Mangez mes accords
Car ceci est mon corps
Et buvez mes gammes
Car ceci est mon âme

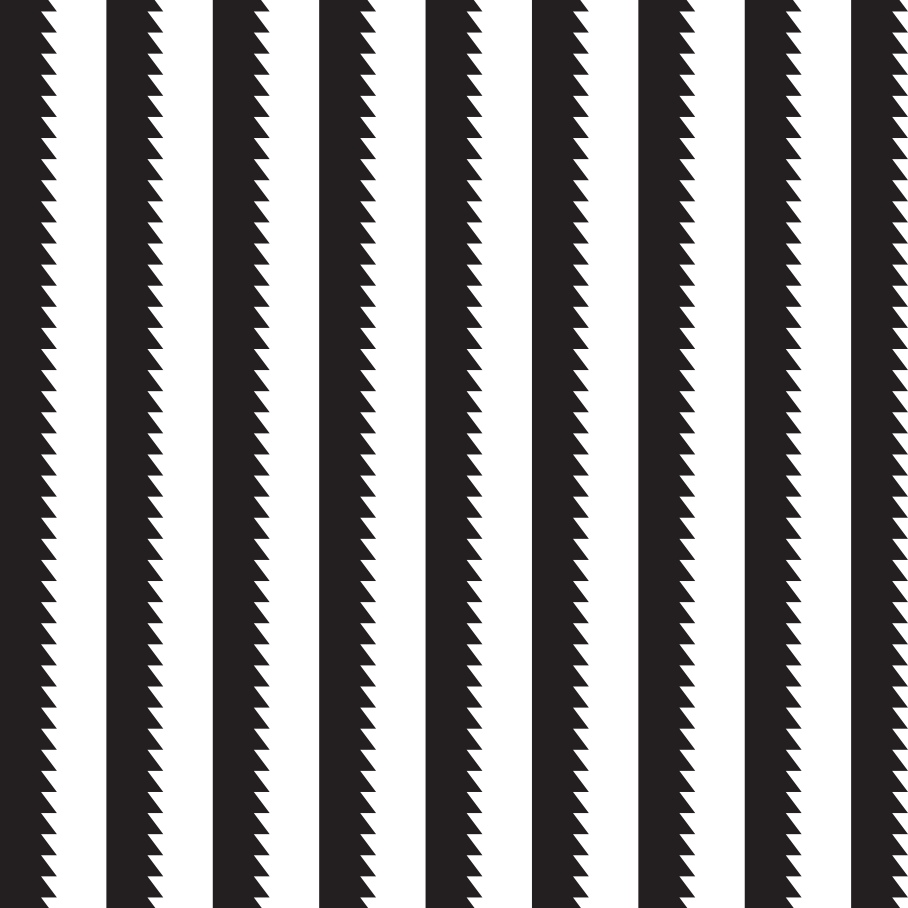
Apprenez mes notes
Mon vocable savant
Faites siffler souvent
Mes oreilles de revenante

Mauvais sang bouchonné
Et vieux corps rassis
Sont ressuscités
En savoureux vinaigre
Et divin pain perdu

Le paroissien lassé
Qui s'était rassis
En plein évangile
Se redresse pressé
Quand vient l'eucharistie

Secouez la nappe
Et je vais aux oiseaux
Je suis le verre vide
Qui danse qui danse
Qui danse sur la table





Ferdinand : composition, arrangements, chœurs et tous instruments

Louise Pressager: paroles, chant

Mixage : Dominique Ledudal

Ce livret de chansons a été conçu dans le cadre de l'exposition personnelle de Louise Pressager *vous êtes l'heure, je suis le lieu*, à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff du 21 janvier au 5 avril 2020.



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

